

**19<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire (Année B)**

Dimanche 8 août 2021

**Saint-Germain-l'Auxerrois**

Pas simple d'être prophète, pas simple d'être disciple du Seigneur.

Parfois, comme Élie, nous baissons les bras et nous démissionnons : « *Reprends ma vie ; je ne vaudrais pas mieux que mes pères.* » Mais Dieu ne l'entend pas ainsi ! Il ne nous abandonne pas et il nous donne des signes de sa présence : une galette cuite et une cruche d'eau !

Il s'agit d'aller à la montagne de Dieu. Notre vie spirituelle est une ascension. Comme le dit le Pape François, il ne faut pas s'arrêter à la première auberge ! Nous ne sommes pas des chrétiens - parking ! Ainsi, nous allons de commencement en commencement, en des commencements qui n'ont jamais de fin !

Aujourd'hui, nous n'avons pas de galettes cuites mais nous avons beaucoup mieux, l'Eucharistie : « *Moi, je suis le Pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* » Le repas de la Sainte Cène, le Jeudi-Saint, est devenu prière et sacrement. C'est l'Eucharistie qui nous fait avancer vers le Royaume. Si nous nous sommes mis à la suite du Christ, c'est parce que le Père nous a attirés vers son Fils. « *Certes, personne n'a jamais vu le Père* » mais le Christ ne dit-il pas à Philippe : « *Qui m'a vu a vu le Père.* » Ainsi, à travers le Fils, nous voyons de manière indirecte le Père. Dans cette ascension spirituelle, nous habituons nos yeux à voir l'Invisible. Moïse n'a pas pu voir Dieu, car voir Dieu, c'était mourir ! Avec le Christ, désormais, nous pouvons voir Dieu et voir Dieu, c'est vivre la plénitude du bonheur.

« *Nous le verrons face à face et nous lui serons semblables ;* » oui, car l'Eucharistie nous divinise progressivement.

C'est grâce à l'Eucharistie que nous pouvons vivre les conseils de saint Paul.

Tout d'abord, ne pas attrister l'Esprit-Saint. Le péché contre l'Esprit est terrible. C'est refuser la Trinité Sainte. L'Esprit sanctifie ; « *nous sommes marqués de son sceau.* » Il s'agit de se laisser travailler par l'Esprit et alors, nous n'aurons plus d'amertume, de colère, de cris, d'insultes, de méchanceté. Accueillons plutôt les fruits de l'Esprit : générosité, tendresse, pardon, amour...

Ah ! si nous pouvions tous vivre de l'Esprit, alors notre monde serait un monde de paix et de joie ! Mais le péché est là ! C'est dire que nous avons besoin de missionnaires ! Et nous retrouvons la grâce de l'Eucharistie qui nous envoie en mission à la fin de chaque messe. C'est l'Esprit qui nous soufflera ce qu'il faut dire ! C'est le Corps du Christ qui fortifiera notre être intérieur face à l'adversité. Ne rêvons pas ! Il y a une hostilité ou peut-être une indifférence. L'évangélisation n'a jamais été facile ; aujourd'hui, c'est une urgence. Une foi qui ne se partage plus est une foi vouée à la mort.

N'hésitons pas à prier le psaume 33

*« Je cherche le Seigneur, il me répond :*

*De toutes mes frayeurs, il me délivre...*

*Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !*

*Heureux qui trouve en lui son refuge. »*

Alors, renouvelons notre confiance et abandonnons-nous dans les mains du Seigneur.